



Le Guide des Égarés ms. hébreu, XIV^e.BNF

Introduction à la métaphysique

La mise en garde de Maïmonide

Le Guide des égarés, Moré Névouschim, l'œuvre majeure de Maïmonide (1135-1204), écrit en langue arabe, a vu le jour vers 1190.

L'auteur veut harmoniser foi et raison. Pour se faire, il pose la connaissance des sciences comme préalable à toute connaissance de vérités métaphysiques.

Guide des égarés ; Partie I.34

Quand à toi, tu sais que les sujets en question se lient les uns aux autres. En effet, il n'y a dans l'être autre chose que Dieu et toutes ses œuvres ; ces dernières sont tout ce que l'être renferme hormis lui (Dieu). Il n'y a aucun moyen de percevoir Dieu autrement que par ses œuvres ; ce sont elles qui indiquent son existence et ce qu'il faut croire à son égard, je veux dire ce qu'il faut affirmer ou nier de lui. Il faut donc nécessairement examiner tous les êtres dans leur réalité, afin que de chaque branche de (science) nous puissions tirer des principes vrais et certains pour nous servir dans nos recherches métaphysiques. Combien de principes ne puisent-t-on pas, en effet, dans la nature des nombres et dans les propriétés des figures géométriques, (principes) par lesquels nous sommes conduits à (connaître) certaines choses que nous devons écarter de la Divinité et dont la négation nous conduit à divers sujets (métaphysiques) !

Quant aux choses de l'astronomie et de la physique, il n'y aura, je pense, aucun doute pour toi que ce ne soient des choses nécessaires pour comprendre la relation de l'univers au gouvernement de Dieu, telle qu'elle est en réalité et non conformément aux imaginations.

Il y a aussi beaucoup de choses spéculatives, lesquelles, sans fournir de principes pour cette science (métaphysique), exercent pourtant l'esprit, et lui font acquérir l'art de la démonstration et connaître la vérité dans ce qu'elle a d'essentiel, faisant cesser le trouble que la confusion des choses accidentelles avec les choses essentielles fait naître généralement dans l'esprit des penseurs, ainsi que les fausses opinions qui en résultent.

Ajoutons à cela (l'avantage) de bien concevoir ces autres sujets (dont nous venons de parler), considérés en eux-mêmes, quand bien même ils ne serviraient pas de base à la science métaphysique. Enfin, elles ne manquent pas d'avoir d'autres avantages pour certaines choses qui font parvenir à cette science. Il faut donc nécessairement que celui qui veut (obtenir) la perfection humaine s'instruise d'abord dans la logique, ensuite graduellement dans les mathématiques, ensuite dans les sciences physiques, et après cela dans la métaphysique.

Traduction : Salomon Munk ; éditions Verdier, 1979